

Notre Société a consacré sa séance du 25 novembre 1978 à la commémoration du centenaire de la mort de Claude Bernard ainsi que le montrent les articles suivants.

1978 : année Claude BERNARD *

par Jacqueline SONOLET

« La France perd en Claude Bernard un de ses fils les plus illustres : la science, un de ses représentants les plus respectés, nous tous un confrère aimé dont le commerce plein de charme et de douceur, après lui avoir acquis l'universelle sympathie, assure à sa mémoire un éternel regret. » Ainsi parlait Dumas aux funérailles de Claude Bernard le 16 février 1878.



Musée Claude Bernard, 16 septembre 1978.

Devant la célèbre toile de L. Lhermitte « Claude Bernard dans son laboratoire du Collège de France », allocution de Mme Saunié-Seïté. A l'extrême-gauche : le recteur Louis, à l'extrême-droite : le docteur Charles Mérieux.

* Communication présentée à la séance du 25 novembre 1978 de la Société française d'histoire de la médecine.

« Aujourd'hui, c'est sous la coupole du palais des Quatre-Nations que l'Institut de France rend hommage à Claude Bernard le jour anniversaire de sa mort survenue il y a cent ans, le 10 février 1978 » déclarait Rober Debré en inaugurant solennellement l'année *Claude Bernard* en France.

Quelques minutes plus tard, Etienne Wolff, à son tour et au nom de l'Académie des sciences, exaltait l'activité du grand physiologiste en la comparant à celle de Louis Pasteur.

Dès le lendemain, le 11 février, une manifestation était organisée à Saint-Julien en Beaujolais ; après une réunion à la maison natale et au musée Claude-Bernard, une gerbe fut déposée au monument élevé au savant, sur la place du village, le 24 février 1885. Le même jour, l'Académie de Villefranche-sur-Saône organisait une séance solennelle au cours de laquelle furent faites plusieurs communications : « Claude Bernard vigneron beaujolais » par M^e R. Pinet ; « Claude Bernard dans ses laboratoires » par Ch. Pons ; « Claude Bernard à cœur ouvert » par J.-J. Pignard, et « Quelques mots sur un centenaire » par F. Spèe.

A la suite de ces deux journées — et patronnées par un *Comité du centenaire de la mort de Claude Bernard* (Président d'honneur : Robert Debré, Président du Comité exécutif : le Recteur Louis, Conseiller d'Etat) — diverses manifestations eurent lieu qui rappelaient la vie et la portée de l'œuvre du grand savant, fondateur de la Méthode expérimentale et instigateur de la Médecine moderne.

Rappelons :

- Le 13 février, une médaille du centenaire, à l'effigie de Claude Bernard et due au sculpteur Magdeleine Mocquot, sortait des ateliers de La Monnaie.

- En février encore, le Doyen Cier, à l'Académie des arts, des lettres et des sciences de Lyon, prononça une allocution : « Actualité de l'œuvre de Claude Bernard ».

- Sur l'initiative du Recteur Louis et organisée par l'Institut national de Recherches pédagogiques (rue d'Ulm), une importante exposition : « Claude Bernard 1813-1878 » fut présentée (avec catalogue) du 1^{er} mars au 15 septembre 1978. Nous avons eu le plaisir d'y participer.

- Le 25 avril, l'Académie nationale de médecine consacrait sa séance à l'œuvre de Claude Bernard en inaugurant une exposition (1) : « Claude Bernard et la médecine 1813-1878 » (avec catalogue). Quatre conférenciers prirent la parole ce même jour : Pr. A. Monnier : « Claude Bernard et la physiologie » ; Pr. Jean Bernard : « Claude Bernard et la médecine moderne » ; Pr G. Lazorthes : « Claude Bernard et la chirurgie moderne » ; Pr R. Worms : « L'activité de Claude Bernard dans les différentes sociétés savantes auxquelles il a appartenu ».

(1) Organisée et présentée par Mme Lupovici et Mlle Chapuis.

- Au cours de l'été, furent faites de nombreuses visites guidées à Saint-Julien, village témoin pour 1978 des villages fleuris du Rhône, à la maison natale de Claude Bernard et au Musée (Fondation Marcel Mérieux).

- A partir du 15 septembre 1978 et jusqu'au 1^{er} juin 1979, une exposition itinérante destinée aux académies fut et sera présentée dans diverses villes : Clermont-Ferrand, Nancy, Grenoble, Chambéry, Amiens, Lille... Conçue par l'I.N.R.P., elle est destinée aux étudiants et écoliers. Elle est accompagnée d'une séance audiovisuelle de 20 minutes et d'une plaquette réalisées par le C.R.D.P. (Centre régional de documentation pédagogique de Lyon).

- Par une magnifique journée de septembre, quelques jours avant le temps des vendanges, à l'époque même où Claude Bernard décrivait à Mme Raffalovich la splendeur de son pays, une importante manifestation avait été organisée par le docteur Charles Mérieux.

En effet, le 16 septembre eut lieu, au musée Claude-Bernard, la vente anticipée (premier jour) du timbre émis pour ce centenaire, à l'effigie du grand savant et dû au talent de Mme Bernard Halpern.

Le 16 septembre encore, une Caravelle d'Air France transportait à Saint-Julien de nombreuses personnalités appartenant, pour la plupart, à l'Académie des sciences et à l'Académie de médecine, venues entourer pour la journée, Mme Saunié-Seïté, ministre des Universités.

- Les 23 et 24 septembre, un Symposium, consacré aux « Animaux de laboratoire au service de l'homme » se tenait à l'Ecole vétérinaire de Lyon. Il était placé sous le patronage du C.N.R.S. et de la D.G.R.S.T., avec le concours de la Fondation Marcel-Mérieux.

- Le Pr L. Justin Besançon avait bien voulu nous demander de réaliser, dans le cadre des Entretiens de Bichat 1978, notre 23^e exposition : « Claude Bernard fut-il médecin ? » (avec catalogue).

- Les mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 décembre, sur la proposition faite par le regretté Pr B. Halpern, la Fondation Singer Polignac participa à la célébration du centenaire de la mort de Claude Bernard en organisant, sous la présidence de Mme S. Veil, ministre de la Santé, un « Colloque Claude Bernard ». Au programme de ce colloque, de portée internationale (Président : Etienne Wolff) élaboré par les Prs R. Couteaux et J. Scherrer, deux sujets principaux : la *transmission neuromusculaire* et les *médiateurs et le « milieu intérieur »*.

- Les journées des 8 et 9 décembre marquèrent la clôture de cette année *Claude Bernard*, à Lyon, puis à Paris.

A Lyon, sous la présidence effective de Mme S. Veil, dans le grand amphithéâtre de l'Université Claude-Bernard, un hommage fut rendu au Pr B. Halpern, successeur de Claude Bernard au Collège de France disparu cette année. Hommage suivi d'une visite au musée Claude-Bernard à laquelle participèrent, entre autres, diverses personnalités françaises et étrangères ayant assisté au colloque de la Fondation Singer Polignac, et Mme Barre. Un dîner offert par la Fondation Marcel-Mérieux, à Marcy-l'Etoile et en présence du Premier ministre Raymond Barre, terminait cette journée.

Le premier exemplaire des « Lettres parisiennes » de Claude Bernard à Madame Raffalovich fut remis à M. Barre lors de cette soirée (2).

● A Paris, l'université René-Descartes, au cours de sa séance solennelle de rentrée, recevait, à la Chancellerie des universités, ses docteurs *Honoris causa*. Le Chancelier R. Mallet et le Président Delbarre prononcèrent à cette occasion, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, deux allocutions inspirées par l'actualité des travaux de Claude Bernard, finissant ainsi l'année consacrée au grand physiologiste.

● Outrepassant cette année 1978, ne manquons pas de signaler pour 1979 :

● Le prolongement jusqu'au 7 février d'une très belle exposition (3) inaugurée le 7 décembre au Muséum national d'histoire naturelle : « CLAUDE BERNARD AU MUSEUM » (avec catalogue).

● Un film de 52 minutes, présenté par FR 3, à une date encore indéterminée, avec la participation des Prs J. Bernard, J. Dausset, M. Fontaine...

Musée Claude Bernard,
Saint-Julien en Beaujolais,
Décembre 1978.

(2) Faisant suite aux « Lettres à Mme R., Saint-Julien-en-Beaujolais, 1869-1878 » (Lyon 1974), les « Lettres parisiennes 1869-1878 », préfacées par le Pr J. Dausset, de l'Institut, présentées et annotées par Jacqueline Sonolet, sont également éditées par la Fondation M. Mérioux (Lyon 1978).

(3) Organisée par le Pr Y. Fontaine et Mlle Meurgues.

La Philatélie et Claude BERNARD

Les philatélistes connaissent bien les deux timbres bleu outre-mer de Claude Bernard parus en 1938 et 1939 dans la série classique des chômeurs intellectuels où ils cotoyaient Debussy, Balzac et Puvis de Chavannes.

A l'occasion du centenaire de sa mort, les PTT éditent un timbre brun, rouge et noir de



1 F + 0,20 F. Il est maintenant représenté sur la gravure de Renée Halpern en toge de professeur à la Sorbonne, au Collège de France puis au Muséum.

La vente anticipée eu lieu le 16 septembre 1978 à Saint-Julien (Rhône), sa ville natale.

(Documents du Pr A. Laugier.)

